

Incourt : la rue baron Bouvier

Publiée le 22 décembre 2015

Jusqu'à la veille de la Deuxième Guerre mondiale, la principale route reliant le cœur du village d'Incourt à la chaussée Namur-Louvain porta le nom de rue d'Enfer. En raison d'une histoire assez « incroyable », les autorités locales décidèrent alors de lui donner le nom de rue baron Bouvier qu'elle porte encore en 2015. Un peu d'histoire ...

Une catastrophe financière

Durant l'Entre-deux-Guerres, la petite commune d'Incourt est secouée par un scandale financier. Elle est gérée, depuis quelque temps par une majorité politique catholique dirigée par le bourgmestre Auguste Malevé. Durant les années '20, le receveur communal Jules Bouvier-Malevé, proche parent du bourgmestre, ne suit guère ses affaires, mélangeant intérêts privés et publics. En 1927, c'est l'embarquée ! Impossible pour les autorités locales d'y voir clair. Bouvier est remplacé par Modeste Barras, un ancien combattant de 14-18 qui doit essayer de remettre sur pied la comptabilité communale ! L'administration entre en guerre avec son ancien receveur, puis avec ses héritiers ! Aux yeux des membres de l'administration locale, des sommes importantes ont été détournées à des fins privées, mais on n'arrive pas à le prouver par manque de pièces comptables ! Finalement, en 1936, contre toute attente, c'est la Commune d'Incourt qui est administrativement condamnée à rembourser une somme d'environ 40.000 francs aux héritiers Bouvier (environ 25% de son budget ordinaire annuel) ! Placé dans une situation difficile, le bourgmestre Malevé, accusé de laxisme, démissionne en octobre 1936. Pour permettre à la Commune de s'acquitter des montants réclamés, le Gouverneur demande aux édiles incurtois d'augmenter brutalement les taxes communales. Ils refusent et c'est finalement un emprunt d'environ 30.000 francs qui est contracté en 1937 auprès du Crédit Communal. La Commune va devoir faire ceinture et oublier quelques beaux projets...

Le baron Bouvier sauve l'honneur

Et puis survient la Providence ! En 1938, Alfred Bouvier, consul général de Belgique à Monaco depuis 1927, a sollicité et obtenu le titre de baron. Ce grand brasseur d'affaires, figure libérale de la capitale belge, époux de Laure Washer, est né à Bruxelles en 1868. Il appartient à la descendance d'un certain Jean-Noël Bouvier, autrefois notaire à Jodoigne mais né à Incourt au 18^e siècle. En cette année 1938, le consul caresse le projet d'être autorisé à adjoindre le nom « d'Incourt » à son patronyme. En septembre 1938, il rencontre François Kest, le nouveau bourgmestre et découvre la situation financière dramatique dans laquelle se trouve la Commune. Intolérable ! Le baron doit faire oublier les erreurs commises par l'ancien receveur, un parent très éloigné, mais qui à ses yeux a souillé son patronyme... En quelques minutes l'affaire est décidée. Le 3 octobre 1938, afin de permettre à la Commune de rembourser son dernier emprunt, de renflouer les caisses de sa Commission d'Assistance Publique et de réaliser quelques travaux dans l'église du lieu, le baron Bouvier lui fait don de 52.000 francs ! Une somme plus que conséquente à l'époque, aujourd'hui l'équivalent de plusieurs centaines de milliers d'Euro ! Du jamais vu à l'échelle locale ! Dans la foulée, l'administration communale, bourgmestre en tête, décide de donner le nom de baron Bouvier à la principale rue du village. Le baron accepte la proposition avec joie, mais conseille d'attendre la modification officielle de son patronyme pour la mettre en œuvre. Fin 1939, le dossier est encore en stand by aux Affaires Etrangères. Lassés d'attendre, les Incourtois vont de l'avant et honorent officiellement leur bienfaiteur fin décembre 1939, début janvier 40. Mais le baron, qui réside à Saint-Gilles, vient de perdre sa femme et a désormais d'autres préoccupations. Et puis survient la guerre... Le baron n'allait cependant pas oublier Incourt. Durant l'occupation, il y fit notamment parvenir plusieurs fois du ravitaillement. Le baron Alfred Bouvier s'éteignit à Bruxelles, en 1950. Son fils Jean-Noël, mort en 2008, se faisait encore appeler « Bouvier d'Incourt »...

Histoire incroyable, mais vraie ! Rappelons enfin, pour les grands voyageurs, que le baron Bouvier de la rue d'Incourt est le même personnage que celui que rappellent le Square baron Alfred Bouvier, à Saint-Gilles, et la rue Bouvier-Washer, à Kraainem.